L'orientation scolaire et professionnelle

30/1 | 2001

Incertitudes professionnelles, conduites d'orientation
ou d'insertion et nouveaux rapports au travail

V. Cohen-Scali. Alternance et identité professionnelle. Education et formation.

Paris : PUF

Jacques Pouyaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/5725>

DOI : 10.4000/osp.5725

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2001

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Jacques Pouyaud, « V. Cohen-Scali. Alternance et identité professionnelle. Education et formation. », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 30/1 | 2001, mis en ligne le 04 mai 2018, consulté le 23 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/5725> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.5725>

Ce document a été généré automatiquement le 23 octobre 2020.

© Tous droits réservés

V. Cohen-Scali. Alternance et identité professionnelle. Education et formation.

Paris : PUF

Jacques Pouyaud

RÉFÉRENCE

Paris : PUF

- 1 La formation en alternance joue-t-elle un rôle spécifique dans le développement de l'identité professionnelle du jeune ? Ce type de formation qui associe des périodes de cours théoriques à des périodes de travail sur le terrain en entreprise, en comparaison à un type de formation plus classique uniquement scolaire, facilite t-il la construction de l'identité professionnelle ou la freine t-il ? C'est à cette question qu'entreprend de répondre Valérie Cohen-Scali dans son ouvrage dont l'objectif est plus généralement de « mieux cerner la manière dont l'identité professionnelle se construit chez les jeunes », et de réfléchir à la « spécificité de l'identité professionnelle par rapport à l'identité sociale et l'identité personnelle ainsi qu'aux relations entre ces différentes composantes identitaires ».
- 2 Adoptant une perspective psychosociale (incluant cependant de nombreuses références à la psychologie du développement, de l'orientation, la sociologie du travail et des organisations, de la jeunesse et de la famille), V. Cohen-Scali compare deux groupes d'étudiants de 1^{re} et 2^e année de Diplôme Universitaire de Technologie (D.U.T.) Techniques de commercialisation en formation initiale et en alternance sur la base d'un questionnaire centré sur les caractéristiques identitaires, les opinions sur la formation suivie, les attitudes par rapport au travail, les représentations de l'insertion, les aspirations professionnelles et l'estime de soi.

- 3 Le livre se décompose en quatre parties : Tout d'abord, l'auteur tente de définir ce qui caractérise le groupe jeune adulte de la population étudiée, et décrit le contexte particulier de l'alternance comme période de transitions multiples pour les jeunes. Ensuite, à partir de références théoriques variées, elle présente les recherches sur la notion de transformation identitaire au sens large.
- 4 Ce détour théorique lui semble nécessaire pour pouvoir aborder ensuite les processus en jeu dans la construction de l'identité professionnelle, qui sollicite une mise en jeu de l'identité personnelle et sociale.
- 5 La troisième partie se centre plus particulièrement sur les processus de la construction identitaire professionnelle chez le jeune adulte, en s'appuyant sur les particularités du contexte de l'alternance, et à la lumière des apports théoriques relatifs à la notion de « transformation identitaire au sens large ». Enfin, la recherche par questionnaire et les résultats sont détaillés et discutés.
- 6 Les étudiants concernés par cette recherche sont décrits comme des jeunes adultes. V. Cohen-Scali souligne le peu de références théoriques disponibles sur cette population, et retient le fait que le pré-adulte connaît encore certaines des difficultés, liées aux périodes de crise de l'adolescence, mais qu'il se caractérise par un engagement social plus affirmé, une prise en compte plus forte de la réalité. L'alternance, considérée comme une période de transition école/emploi aménagée, devrait permettre a priori de faciliter le passage d'un environnement à un autre.
- 7 L'auteur montre que dans cette transition, les ressources personnelles des individus sont mises en oeuvre (stratégies personnelles...) et donc que l'influence supposée positive de l'alternance dépend en fait de variables contextuelles et individuelles. Ainsi, le fait d'avoir un projet professionnel, de se sentir impliqué dans la formation, de développer des liens avec les personnes de l'entreprise, de se voir confier des tâches variées, avec des responsabilités sont autant de conditions soulignées comme favorisant la transition école/emploi, et la construction de l'identité professionnelle. Mais dans les faits, il est rare que la situation soit aussi favorable, et l'alternance peut alors devenir une source de difficultés plus que d'aides.
- 8 Dans cette période de changements identitaires pour les jeunes, source d'incertitude, l'alternance école/entreprise introduit des difficultés dans la gestion du temps et des cultures liées aux environnements différents qui cohabitent. Face à ces difficultés, les jeunes peuvent développer, de façon plus ou moins efficace, diverses stratégies identitaires dont le but est de maintenir une certaine continuité, ou cohérence dans l'image de soi, tout en jouant de nouveaux rôles sociaux. Ces stratégies participent naturellement à la construction de l'identité professionnelle, mais elles font référence aussi de façon plus vaste aux processus en jeu dans la construction de l'identité sociale et personnelle. Durant cette période de transition école/emploi, c'est ainsi plusieurs structures identitaires qui seraient mobilisées. L'identité professionnelle se construirait sur la base des mécanismes en jeu dans les transformations des identités sociales et personnelles. Plusieurs déterminants clefs sont par exemple soulignés comme « les expériences précoces, le milieu social, la formation, les aptitudes au changement liées notamment à l'estime de soi, au sentiment de compétence et les attitudes et représentations concernant le travail. »
- 9 Comparé au système de formation classique, l'alternance favoriserait donc le développement de l'identité professionnelle en mettant le jeune dans une situation de

plus forte mobilisation identitaire (notamment par le biais des évaluations sociales et personnelles), qui nécessite de sa part une adaptation à l'entreprise, et la mise en place de stratégies spécifiques. Mais pour que cette mobilisation ait un impact positif sur la construction de l'identité professionnelle, il faut que les conditions d'accueil de l'entreprise soit bonnes (reconnaitances des compétences, tâches qualifiantes, bonnes relations de travail avec les collègues et les supérieurs, confiance, responsabilité...), et que les jeunes aient une estime de soi suffisamment bonne pour faire face à la dissonance plus forte créée par les deux contextes de formation en alternance. En conclusion, V. Cohen-Scali dégage trois mécanismes en jeu dans la construction de l'identité professionnelle dans le cadre de l'alternance : l'importance des représentations sociales (notamment celles construites à l'égard du travail, et à l'égard de soi), l'importance de l'estime de soi pour gérer les incertitudes liées à cette période de transition, et l'importance du contexte et des qualités des interactions sociales et professionnelles dans l'entreprise.

- 10 L'auteur conclut sur le fait que l'alternance, qui aujourd'hui ne fournit pas les résultats positifs attendus au regard de la construction d'une identité professionnelle pour le jeune, pourrait être un dispositif de formation plus utile s'il prenait en compte dans son organisation, en particulier dans le travail en entreprise, les difficultés identitaires spécifiques de ces jeunes en situation de transition.